

CLIMAT • SPORTS ET LOISIRS

«Les avancées ne sont pas à la hauteur» : à l'UTMB, les paradoxes de l'adaptation de la grand-messe de l'ultra-trail

Trail que vaille. En 2025, la mythique course de l'Ultra-trail du Mont-Blanc (UTMB) annonçait vouloir réduire de 20% ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030. Si l'édition 2026, qui débute ce lundi, marque d'importantes avancées, elle reste confrontée à sa propre démesure : un événement polluant adossé à un circuit mondial de courses controversé.

23 août 2026 à 7h00 | Par Clément Gousseau

[Copier le lien](#)[Partager](#)

«L'UTMB, c'est le rêve de tout le monde, on veut tous y participer.» Sixième femme et deuxième Française au classement de l'Hoka UTMB Mont-Blanc en 2025, la traileuse Magali Mellon, qui ne sera pas au départ cette année, rêve déjà d'un retour dans la vallée de Chamonix (Haute-Savoie) en 2027.

Comme elle, près de 10 000 personnes tentent chaque année de décrocher leur dossard pour la «course de trail running la plus mythique et la plus prestigieuse au monde», selon l'organisation. Un peu plus de 2 500 d'entre elles seront au départ de l'épreuve reine (170 kilomètres et 10 000 mètres de dénivelé positif), qui s'élancera samedi autour du Mont-Blanc, après une semaine marquée par sept autres courses à partir de ce lundi. Au total, l'événement réunira 10 000 sportives, des élites aux amateurs.

Cet article est en accès libre.

C'est un engagement fort de notre équipe, pour permettre à tout le monde de s'informer gratuitement sur l'urgence écologique et de faire des choix éclairés. Si vous le pouvez, faites un don pour soutenir notre travail dans la durée et garantir notre indépendance.

[Je fais un don](#)

«Ce sont un peu nos championnats du monde. Dans une démarche de performance, c'est vraiment l'endroit où il faut être par rapport à nos sponsors, qu'on soit d'accord ou non avec le modèle de l'UTMB», poursuit Magali Mellon.

Car la grand-messe du trail est aussi devenue le symbole des dérives d'un «sport ultra-mondialisé», pointe le sociologue Olivier Bessy, auteur du livre Courir sans limites. Ses conséquences sur les sols et la biodiversité, encore peu documentées scientifiquement, suscitent des inquiétudes. L'UTMB participe aussi à la saturation de Chamonix, un phénomène récemment dénoncé par son nouveau maire (sans étiquette), François-Xavier Laffin, qui évoque également le rejet de l'événement par une partie de la population locale.

La compétition est surtout polluante. En 2024, l'UTMB a généré 18 600 tonnes d'équivalent CO2 (CO2e), selon ses organisatrices, soit l'équivalent de l'empreinte carbone annuelle moyenne de 2 000 Françaises. «C'est vrai que je me suis posée la question, d'un point de vue éthique, de savoir si je voulais vraiment participer à ça»,

confesse la traileuse Lucile Fayon, engagée pour la première fois sur l'épreuve cette année.

Un objectif de réduction de 20% des émissions d'ici 2030

Sans grande surprise, l'essentiel de ces émissions est dû aux déplacements des athlètes et des spectateurices, à hauteur de 89% en 2025. *«84% des émissions liées aux transports étaient imputables aux 25% de coureurs extra-continentaux. Toutes et tous viennent avec des accompagnants, leurs familles... On se retrouve avec près de 100 000 personnes sur la semaine à Chamonix»*, indique Benjamin Aidan, vice-président de Protect our winters France.

Cette association, engagée dans la mobilisation des sports de plein air et de montagne en faveur du climat, avait *«interpellé l'UTMB en 2023»* sur son empreinte environnementale et conseille l'organisation depuis un an.

«On s'interdit les partenariats avec des compagnies aériennes ou des fast-foods. L'épisode Dacia a marqué l'entreprise.»

L'UTMB Group a annoncé en 2025 vouloir réduire de 20%, d'ici à 2030, ses émissions de gaz à effet de serre par rapport à leur niveau de 2024. *«On a conscience que notre événement à Chamonix est devenu très important et nous voulons réduire notre impact»*, reconnaît Fabrice Perrin, directeur sport et RSE (responsabilité sociétale des entreprises) de l'UTMB.

Fortement critiqué après avoir été rebaptisé Dacia UTMB Mont-Blanc en 2023, l'événement avait alors suscité l'incompréhension de nombreuses traileuses, pour qui l'association d'une marque automobile à un sport de nature était difficilement conciliable. Depuis, l'UTMB a défini *«les sponsors avec qui on peut travailler, et ceux avec qui on ne peut pas. On s'interdit les partenariats avec des compagnies aériennes ou des fast-foods. L'épisode Dacia a marqué l'entreprise»*, assure Fabrice Perrin.

Selon Protect our winters France, l'UTMB a réduit ses émissions de 3% en 2025 par rapport à l'édition 2024, notamment en *«jouant sur le nombre de coureurs et d'accompagnants»*. L'organisation a aussi inauguré en 2026 un «boost mobilité durable» pour le tirage au sort des dossards des trois finales de l'UTMB à Chamonix et de l'Expérience trail courmayeur (ETC), une course de 15 kilomètres. *«Les participants qui se sont engagés à venir à Chamonix sans prendre de vol de moins de deux heures ont bénéficié de 30% de chances supplémentaires de décrocher un dossard»*, précise Fabrice Perrin. En clair : pour bénéficier du boost, les coureuses des autres continents pouvaient venir en avion jusqu'en Europe, mais devaient ensuite poursuivre leur voyage jusqu'à Chamonix en train ou en bus.

«C'est un dispositif que nous pourrions élargir ensuite», affirme Fabrice Perrin. Une contribution carbone obligatoire a également été instaurée, une mesure dont l'efficacité est contestée par une partie de la communauté scientifique. Elle consiste, pour les participantes à l'UTMB, à financer des projets de transition climatique, de réduction ou de séquestration du CO2, en fonction des émissions de gaz à effet de serre générées par leur participation à l'événement. Un mécanisme financier souvent critiqué comme une forme de permis de polluer. Des navettes ont aussi été mises en place afin d'éviter que les participantes ne viennent à Chamonix en voiture.

Un circuit mondial de courses pour se qualifier à l'UTMB

Des évolutions jugées insuffisantes par Olivier Bessy. «Ces avancées ne sont à la hauteur ni des enjeux ni de la puissance financière de l'UTMB». Elles ne remettent pas non plus en question le modèle de l'UTMB et son circuit mondial, l'UTMB World Series.

Lancé en 2022, il rassemble des courses labellisées à travers le monde, qui permettent aux participantes de décrocher de précieux *running stones* : des points nécessaires pour espérer se qualifier aux trois finales organisées lors de l'UTMB. Un à quatre points sont généralement attribués selon les événements. À titre d'exemple, il fallait onze *running stones* pour espérer participer à l'UTMB 2026.

«En tant qu'athlète élite, je peux faire une course et, en cas de bon résultat, être qualifiée. Mais pour quelqu'un de lambda, c'est la course aux running stones. Donc certains peuvent se dire : tiens, en Thaïlande, il y a moins de monde, j'ai peut-être plus de chance de me qualifier», explique Magali Mellon.

«Je connais plein de coureurs en Europe qui s'amuse à courir des courses by UTMB en Amérique ou en Asie. Pour l'UTMB, d'un point de vue économique, c'est l'idée du siècle, mais pour l'écologie, c'est la pire idée qui soit», dénonce Lucile Fayon.

Interrogé à ce sujet, Fabrice Perrin considère que le circuit *«n'incite pas à voyager»* : *«L'idée est de vivre l'expérience UTMB près de chez soi. Si tu es français ou européen, tu n'as pas besoin de prendre l'avion pour te qualifier. On n'a jamais pris l'angle de dire aux gens de ne pas aller à l'étranger, car c'est vraiment marginal.»*

La rhétorique marketing de l'UTMB World Series le contredit pourtant. L'une des premières questions posées en s'inscrivant sur le site du circuit consiste à indiquer les éventuels continents d'intérêt pour y disputer une course. *«Lorsque l'on met en place un tel système sportif, où l'on a besoin de décrocher un maximum de points et donc de voyager, on ne peut pas appeler à la responsabilité individuelle», tance Benjamin Aidan.*

«C'est le symbole de la démesure, de la surenchère. C'est un modèle inadapté avec les objectifs climatiques qui pousse les gens à voyager pour décrocher des points», dénonce Olivier Bessy. Pas pour Fabrice Perrin : «Les gens qui veulent faire des courses à l'étranger le feraient même sans l'UTMB.»

«Il y a une énorme marge de progression»

Faut-il donc s'en satisfaire ? *«Il ne s'agit pas d'être pour ou contre l'UTMB, rappelle Olivier Bessy, mais de changer de récit.»*

À commencer par l'UTMB World Series ? *«Si toutes les courses labellisées par l'UTMB entraient dans la même démarche de réduction des émissions qu'à Chamonix, avec un boost favorisant les mobilités douces, là, ça deviendrait intéressant», songe le traileur Arnaud Bonin, quatrième l'an dernier de la Courmayeur-Champex-Chamonix, l'une des finales de l'UTMB.*

«Une des mesures pourrait être de dire : une fois que vous avez fait l'UTMB, vous ne pouvez plus y participer.»

D'ailleurs, cette hypothèse n'est pas exclue par l'UTMB. *«Chamonix va servir de réflexion pour les courses du World Series, assure Fabrice Perrin. Des recherches sont en*

cours pour connaître notre empreinte sur les sols, et ensuite agir».

Mais pour Olivier Bessy, il faut aller plus loin : *«Une des mesures pourrait être de dire : une fois que vous avez fait l'UTMB, vous ne pouvez plus y participer.»* De son côté, Protect our winters France propose d'organiser l'UTMB une fois tous les deux ans, de réduire le nombre de coureuses et d'accompagnantes et de limiter davantage le recours au transport aérien.

«Il y a une énorme marge de progression, rappelle Benjamin Aidan. La bonne nouvelle, c'est que l'UTMB cherche à montrer l'exemple. Demain, on aura besoin que le trail montre au reste de la communauté sportive qu'on peut avoir un système plus responsable.»

Comptez sur nous pour leur rafraîchir la mémoire

D'une canicule à l'autre, nous oublions collectivement ce que nous avons subi. Une amnésie qui conduit beaucoup d'entre nous à élire celles et ceux qui aggravent la crise climatique.

Chez Vert, l'écologie est à la Une tous les jours et pas seulement quand il fait chaud.

Climat, biodiversité, santé et désinformation : **vous pouvez compter sur nous pour rafraîchir la mémoire de tout le monde quand viendront les élections.** On n'y arrivera qu'avec vous !

En savoir plus

Loup Espargilière

Co-fondateur de Vert

☐ 5 € / mois

☒ 9 € / mois

☐ 19 € / mois

Tous les dons sont déductibles des impôts

C'est parti

Plus d'options

[Copier le lien](#)[Partager](#)

Par Clément Gousseau

[→ Tous ses articles](#)

À lire aussi

Voir tout →

REPORTAGE

«Comment ne pas être triste en voyant ça ?» : au cœur du Morvan, un étang à sec et des touristes désabusés

DÉCRYPTAGE

La crue meurtrière au Népal et au Tibet est-elle liée au réchauffement climatique ?

DÉCRYPTAGE

Tornade à Pomas : ce genre de phénomène devient-il plus fréquent et plus intense avec le réchauffement climatique ?

DÉCRYPTAGE

Sécheresse et canicules à répétition : des Pyrénées-Orientales à la Guadeloupe, la France est en voie de désertification

À la une de Vert

Voir tout

Hausse du prix du gaz, taxe sur les PFAS, MaPrimeRénov' encore rabotée : ce qui change au 1er septembre 2026

REPORTAGE

«Comment ne pas être triste en voyant ça ?» : au cœur du Morvan, un étang à sec et des touristes désabusés

REPORTAGE

Les Gaulois contre la fast fashion : leurs vêtements étaient-ils vraiment écologiques ?

DÉCRYPTAGE

Légumes brûlés, maïs en chute libre, prairies grillées... Les chiffres chocs d'un été catastrophique pour l'agriculture française



La quotidienne

Tous les matins · [Voir l'aperçu](#)

Toute l'actualité de l'écologie, en cinq minutes de lecture. Un article à la Une, des brèves, des sujets de réflexion, une vidéo et une bonne nouvelle ou une bonne idée chaque jour !

Votre adresse email

Je m'inscris (c'est gratuit)

Le média qui annonce la couleur

Newsletters

Vidéos

[Boutique](#)

[Conférences](#)

[Qui sommes-nous ?](#)

[Contact](#)

[Le guide de la pige](#)

[Alerter Vert](#)

[Signaler des faits de violence](#)

[Mentions légales](#)

[Gérer les cookies](#)

[Instagram](#)

[YouTube](#)

[LinkedIn](#)

[TikTok](#)

[Facebook](#)

[Bluesky](#)

Soutenez Vert, un média indépendant et sans publicité

Je fais un don